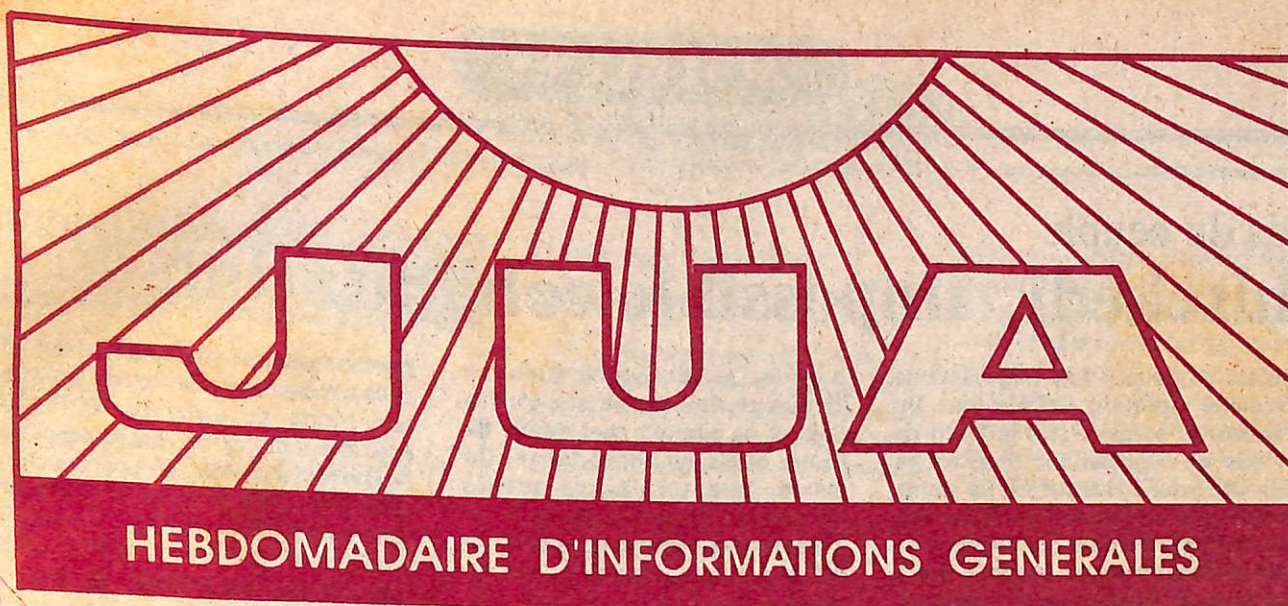




Négociations au Palais du peuple

Mobutu - Tshisekedi, impossible cohabitation

EDITORIAL

Remise en question

A y regarder de près, les négociations du Palais du peuple nous ont apporté plus d'inquiétude que d'espoir ! Ni la population, ni la classe politique et encore moins les négociateurs ne se sont rendus compte de la déchirure qui vient d'être opérée : la remise en question des acquis de la CNS, comme pour avouer que cette dernière avait lamentablement échoué.

Au moment où notre économie sinistrée est en quête d'une bouée de sauvetage occidentale, Mobutu et l'ensemble des politiciens ramment à contre-courant et tentent de nous ramener à la case du départ. Une conférence constitutionnelle tant souhaitée en 1991 par le Maréchal-président vient de balayer d'un revers de main l'ensemble des décisions prises par 3000 délégués et mandataires du peuple. Ce qui vient de se passer au Palais du peuple n'est ni plus ni moins une conférence nationale-bis !

L'USOR, qui tout de même claironne "Tshisekedi ou rien", s'est embarquée sans enthousiasme ni stratégie dans le train des négociations, en sacrifiant le Premier ministre issu de la CNS. Deux erreurs monumentales des alliés de Tshisekedi à qui l'on reproche la coterie et l'absence de dialogue même au sein de sa plate forme politique.

Le leader charismatique qui aura refait le chemin désormais miné du palais du peuple pour solliciter une seconde fois sa légitimité affrontera un aréopage truffé des "mouvanciers" ! Qui lui ont opposé ses anciens alliés dont Birindwa, son âme damnée et cheville ouvrière de l'opposition radicale. Ce montagnard du Kivu est manipulé par un Mobutu au sommet du machiavélisme.

Cette "guerre" des opposants - et c'est là notre inquiétude - ne baissera pas d'un cran la tension populaire. Au contraire, elle avivera la coterie, velleité de sécessions et autres "guerres inter-ethniques". Dès lors la transition placée sous haute surveillance du Haut Conseil-Parlement ne sera point non conflictuelle. N'en déplaise ceux qui estiment qu'en politique, un mauvais arrangement vaut plus qu'un parfait accord ! A cause de cette remise en question, il y a quelqu'un qui a remporté une victoire à la Pyrrhus. Mais il n'est pas trop tard pour rectifier le tir. La guerre est loin d'être terminée.

Mobutu et quelques politiciens d'occasion ou de fortune tentent un nouveau départ sans Tshisekedi. Remise en question de l'ordre institutionnel de la CNS, remise en question également de la personne emblématique de l'opposition radicale pour un changement de décor. Moment de vérité et de défi pour les uns et les autres avant de franchir une nouvelle frontière.

Mobutu et Tshisekedi, pour qui la cohabitation "à la française" n'est plus possible, se sont promis une destruction mutuelle avec en prime une spirale de violence au point de clochardiser une population surendettée qui assiste impuissamment à la destruction de "l'héritage de la CNS".

Du coup, le processus démocratique est fragilisé ! En moins que Tshisekedi et les siens, dans un ultime sursaut de patriotisme, puisse s'effacer pendant la transition pour mieux sauter lors des élections. Tshisekedi en sortira auréolé. Un schéma qui ne plaît pas forcément à l'opposition.

Eyenga Sana



Mobutu et Tshisekedi : deux hommes, deux extrêmes

Page 2

Après 6 mois de règne, le "labo secret" de Birindwa n'a pas fonctionné

Page 2

Mupepele de la Sominki n'a pas distribué l'obscurité à la population

Page 6

Nord-Kivu: Devant l'urgence, l'Unicef diversifie sa mise sociale

Page 8

L'UDPS/Sud-Kivu un monstre à deux têtes

Le professeur Magabe: "Il n'y a qu'un comité fédéral élu"

Muzalia: "Il n'y a pas de bicéphalisme"

Page 9